Le conte de Minimo

« Maintenant ouvre grand tes oreilles, dit Mok au petit garçon, je vais t’expliquer comment actionner les quatre pouvoirs maléfiques du Quatr’Or pour nous venger du monde.

* Je suis prêt ! répondit Minimo, intrigué.
* Commençons par le premier pouvoir. Tu crois que cette baguette n’est qu’un vulgaire morceau de bois, n’est-ce pas ? Eh bien, détrompe-toi : grâce aux formules secrètes que je vais t’apprendre, tu auras la capacité de prendre le pouvoir sur les objets ou les personnes que tu désires. Tu pourras affaiblir tes ennemis en les transformant en petits êtres faibles, boiteux et souffreteux. Regarde ce bel enfant au loin, ajouta Mok ; tu le trouves mignon parce qu’il est petit, mais en grandissant, il deviendra fort et te volera le trône qui te revient. Si tu actives les mots maléfiques avec ta baguette, il se transformera en ce que tu veux. C’est ce qu’on appelle « le pouvoir de l’intention destructrice ».
* Je veux que ce petit garçon se transforme en crapaud mou, visqueux et baveux ! s’exclama Minimo, amusé.

Le grand Mok actionna alors sa baguette. Mais rien ne se passa.

* Ça ne marche pas ! s’indigna Minimo ; c’est toujours un petit garçon !
* Attends un peu …. Et ouvre grand tes oreilles. »

Le mage noir s’approcha du petit garçon et lui dit : « petit, je te vois aller sur le chemin du royaume. Sache que là-bas, tous parlent de toi ; ils se moquent de toi, de tes vêtements, de tes oreilles, de la couleur de tes cheveux. Ils ricanent, affirmant que jamais l’affreux crapaud que tu es ne réussira à devenir le palefrenier du roi. J’ai même entendu dire qu’ils allaient te tendre un piège pour s’amuser de toi. »

« C’est horrible ce que tu lui dis… murmura Minimo.

* C’est vrai, répondit Mok, mais regarde ce qu’il va se passer maintenant. Le maléfice est en train d’opérer. Les mots se diffusent en lui. Bientôt il pliera sous l’effet du sort du crapaud. »

Effectivement, on pouvait apercevoir au loin le petit garçon, à l’entrée du royaume, tête baissé, effrayé, fuyant le regard des autres. Il avait peur, il ne voulait plus y aller. Dès que quelqu’un le regardait, il se sentait menacé. Il ne cessait des penser aux mots cruels que lui avait dits Mok. Il se sentait si laid, encore plus hideux qu’un crapaud, qu’il n’avait qu’une seule envie : disparaître.

« Désormais tu connais le secret du pouvoir de la baguette ! dit Mok à Minimo. Quand tu te sens attaqué, énervé, dis tout ce que tu penses, et tu pourras alors transformer qui tu veux en ce que tu veux pour te venger. C’est la meilleure façon de te faire respecter et craindre. Rien ne pourra plus t’arrêter maintenant !

Tu sais, les mots sont aussi réels que les choses que tu vois autour de toi, comme cet arbre, cette pierre ou cette petite fille que tu aperçois au loin, continua Mok. Les mots sont vivants, et puissants : tu peux blesser, tu peux détruire les autres et leur faire vivre un enfer ; tu peux les rendre dépendants de toi et les pousser dans les ténèbres pour qu’ils perdent toute confiance en eux. Ainsi, tu te sentiras le roi du monde ! A partir de maintenant, tu n’as plus besoin de personne ; on ne pourra plus te faire de mal, ni même t’abandonner, comme l’a fait ta mère !

* Est-ce que le pouvoir du Quatr’Or marche aussi sur les éléments de la nature ? demande Minimo. Est-ce que je peux prendre le pouvoir sur l’arbre sur lequel nous sommes assis, pour qu’il soit à mon service ?
* Bien sûr. Le monde entier est à tes pieds. »

Minimo se leva d’un bond. Il voulait exercer son pouvoir sans attendre.

Le petit garçon ne baissait plus la tête ; il avançait dans la forêt comme un guerrier, fièrement. A chaque pas qu’il faisait, armé de sa baguette au pouvoir obscur, il affirmait sa puissance.

Les arbres se courbaient devant lui.

Minimo se sentait de plus en plus fort. C’était une sensation nouvelle pour lui ; une sensation grisante.

La terre et le ciel étaient désormais ses serviteurs, ainsi que tous les êtres de la forêt.

« Mais prends garde, ajouta Mok ; ne te laisse surtout pas envahir par la faiblesse, car c’est elle qui donnera l’occasion à tes ennemis et à Mamokoun, le mage blanc, de te briser, d’anéantir tous tes pouvoirs !

Vois-tu, les habitants du Massoupissou sont très jaloux de toi car ils n’ignorent rien de la personne que tu es en train de devenir ; ils envient ta puissance. C’est pour cela que je te protège et que je t’apprends tout ce que je sais ; tu es mon enfant maintenant.

* Je deviendrai le plus grand des mages, s’exclama Minimo, le plus grand des illusionnistes ! Je créerai des mondes à ma façon, comme j’en ai envie !
* Veille précieusement sur cette baguette, nuit et jour, recommanda enfin Mok. Tu as le monde entre tes mains. Ces mots prononcés ont scellé le pacte obscur.

« Que ta parole soit impénétrable » fut gravé en lettres de sang sur la baguette de Minimo pour que jamais il n’oublie.

* Exerce-toi, reprit Mok. Quand tu auras apprivoisé ce premier pouvoir, nous pourrons continuer. J’ai encore beaucoup de choses à t’apprendre … »